

# SANCTE ORFEVRERIAE SEPTENTRIONALE

XII<sup>E</sup> ET XIII<sup>E</sup> SIÈCLE



## LA CROIX DE BALTIMORE, UN « MONUMENT » DE L'ART MOSAN

Philippe GEORGE

C'est sous le nom de « monument de l'art mosan » qu'en 1961 Philippe Verdier consacre un article fort savant et très dense à une magnifique croix du Walters Art Gallery de Baltimore (29 X 25,7 cm). Henry Walters l'avait acquise d'Arnold Seligman.



L'ouverture en forme de petite croix sur le bas entre les bras de l'ange laisserait à penser qu'elle fut croix-reliquaire et que c'était une ouverture pour la relique.

Sur l'avert, sur une croix-Arbre de Vie, sommé par la main de Dieu, le Christ est crucifié entre quatre vertus, allégories angéliques ailées en bustes, l'Espérance, l'Innocence, la Foi et

l'Obéissance (SPES, INNOCENTIA, FIDES, OBEDIENTIA). En haut l'Espérance tient un calice et une hostie, à droite la Foi une cuve baptismale, à gauche l'innocence une croix et l'Agneau, et en bas l'Obéissance avec l'opercule. Le sang qui sort de son flanc est recueilli dans un calice posé à ses pieds. La musculature est injectée d'émail rouge coulé dans des encoches redoublées. Le revers est plat et sans aucune figuration.

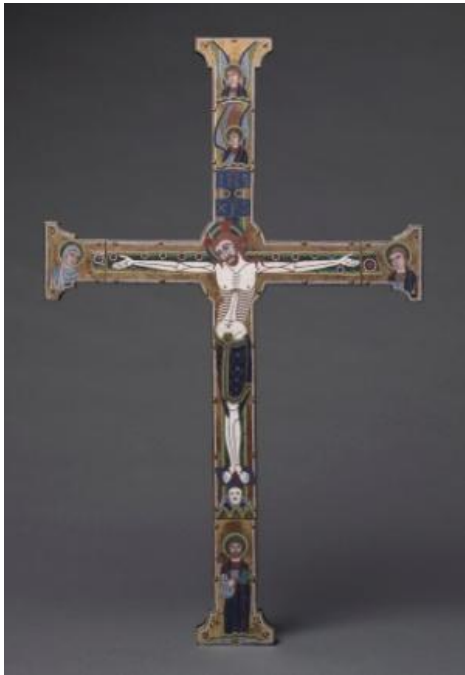


C'est un vrai chef d'œuvre de l'émaillerie mosane de la grande époque vers 1170. L'orfèvrerie est l'illustration émaillée de commentaires scripturaires ou exégétiques, spécialement créée pour des connaisseurs, dans le cadre du culte de la sainte Croix.

Le corps du Christ est légèrement affaissé et un agencement particulier du perizonium encercle largement les reins, avec un rabat sur le flanc gauche, tandis que l'étoffe déborde du haut sur la hanche droite et retombe en queue d'aronde sur la cuisse et le genou. L'autre genou est recouvert par le bord inférieur oblique du vêtement creusé en son milieu par des plis en chevrons. On retrouve la même disposition du vêtement sur certains corpus en bronze de Christs. Les pieds divergent. Les yeux sont ouverts, le nez camus comprime la bouche et le menton est réduit. Les couleurs des émaux sont un tantinet ternis. La chevelure s'étale en mèches sur les épaules. Le rendu anatomique stylisé, notamment celui du torse du Sauveur, apparaît aussi à la même époque dans d'autres branches de l'art mosan. La comparaison avec d'autres croix mosanes ou Christs mosans s'impose pour qui douterait encore de l'origine de l'œuvre ; répétons-le : en particulier la stylisation du torse du Sauveur, le nœud du long perizonium découvrant un genou, et l'affaissement du corps.

Dans le cadre des comparaisons entre l'émaillerie mosane et limousine, on mentionnera les croix limousines de l'atelier royal plantagenêt, vers 1190 (Cleveland, Bordeaux (*ci-dessous*), Saumur...).





### Orientation bibliographique

Ph. VERDIER, *Un monument inédit de l'art mosan du XII<sup>e</sup> siècle : la crucifixion symbolique de la Walters Art Gallery (Baltimore)*, dans *Revue Belge d'Archéologie & d'Histoire de l'Art*, t. XXX, 1961, p. 115-175 ;

M. BAGNOLI & K. GERRY, *The Medieval World, the Walters Art Gallery*, Londres, 2011, p. 94-95.

Sur la provenance de la croix et son éventuelle appartenance à la collection Basilewski, voir ci-dessous l'article de Fr. Tixier.

Sur les croix mosanes voir J.-Cl. GHISLAIN, dans *L'œuvre de la Meuse*, I, 2014, p. 102-103.

Sur les croix limousines voir M.-Mad. GAUTHIER, *Catalogue international de L'œuvre de Limoges*, t. I, Époque romane, Paris, 1987, p. 203-220.



## TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos Nigel MORGAN	5
Orfèvrerie septentrionale (XII <sup>e</sup> -XIII <sup>e</sup> siècle). L'Œuvre de la Meuse (II) Philippe GEORGE	7
Du transitus à la résurrection : la représentation de la destinée posthume des saints dans l'orfèvrerie mosane Marcello ANGHEBEN	11
Le Trésor d'Oignies et ses avatars Jacques TOUSSAINT	33
Deux ajouts au <i>corpus</i> des émaux septentrionaux Neil STRATFORD	43
Un ensemble d'émaux de la seconde moitié du XII <sup>e</sup> siècle : les plaques de la cathédrale de Troyes, influences et spécificités Christine DESCATOIRE	49
Huit plaques émaillées du XII <sup>e</sup> siècle, remployées sur la reliure d'un évangélaire de l'abbaye Saint-Pierre-le-Vif de Sens des années 1240-1250 Marc GIL	67
Orfèvreries mosanes et septentrionales en Piémont, Vallée d'Aoste et Savoie Simonetta CASTRONOVO	85
L'art mosan : du trésor au cabinet de curiosité (1750-1850) Quelques cas de figure dans les collections Hüpsch, de Renesse, van Huerne, Essingh et d'Arenberg Sophie BALACE	109
Un certain goût pour l'orfèvrerie mosane au XIX <sup>e</sup> siècle : Quelques remarques sur la collection parisienne d'Alexandre Basilewsky Frédéric TIXIER	121

Conclusions de la Journée d'études de Liège (2014) Jean-Pierre CAILLET	139
---	-----

## CONTRIBUTIONS COMPLÉMENTAIRES

Une grande croix émaillée mosane reconstituée, vers 1160-1170 (Louvre, Stuttgart, Cologne et Nantes) Camille BROUCKE	147
Une paire de chandeliers mosans aux figures allégoriques (vers 1160) Christine DESCATOIRE	149
Maas- en Rijnlands email in de kunsthandel Bernard DESCHEEMAEKER	153
La croix de Baltimore, un « monument » de l'art mosan Philippe GEORGE	159
Les émaux romans de style mosan d'un reliquaire au Musée d'Art et d'Histoire Guy Baillet à Langres Jean-Claude GHISLAIN	163
Relire l'autel portatif de Stavelot Patrick HENRIET	179
Découverte d'un second dessin du retable de Saint Remacle à Stavelot Hadrien KOCKEROLS	209
Two Mosan Aquamanilia Joanna OLCZAK	237
En guise de postface. Pour « L'Œuvre de la Meuse » : cartes sur table Philippe GEORGE	253





I. Maria  
 Voluptas  
 A. G. D.  
 Sacer  
 aeternus  
 temporalia  
 I. Maria  
 S. G. D.  
 S. P. S. infidens. Tris. celsitia  
 facti. ad. q. in. Rom.

O facta anima cuius tuum  
 rator cineres reseruat. os. angelus  
 it.

O  
 Lignum  
 Ista Crucis  
 Petrus Emaculus  
 novis sint  
 hanc Lumbr  
 partibus mesini  
 Lam provinci

L'ouvrage peut être obtenu à la boutique du Trésor de la Cathédrale  
 de Liège et envoyé par la Poste.  
 Renseignements pour les frais sur simple demande à [info@tresordeliège.be](mailto:info@tresordeliège.be)

25 €